

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **2 (1900)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CORRESPONDANCE

Paris, 15 avril 1900.

La Physique moléculaire et les mathématiques ont trop de points communs pour que j'hésite à vous faire part d'une observation qui vient de me frapper. Dans le journal *l'Intransigeant* portant la date du 10 avril, on trouve, sous forme de feuilleton et sous la signature *docteur Or*, une « causerie scientifique » sur la sensibilité moléculaire des minéraux.

En tête de cette causerie figure une série de titres formant une sorte de sommaire, et parmi lesquels je trouve celui-ci : « Observations de lord Kelvin et William Thomson. » Puis dans l'article lui-même, je lis : « Ce sont d'abord William Thompson et lord Kelvin, etc. »

La collaboration de ces deux savants est d'autant plus intime qu'ils ne font qu'une seule et même personne. Tous ceux qui s'occupent de science dans la moindre mesure le savent. Mais n'est-il pas regrettable que de telles confusions se produisent dans des articles destinés à la grande masse des lecteurs, et qu'on les jette dans l'erreur sous prétexte de les instruire ? Partisan très résolu de la plus large diffusion scientifique, je vois avec regret compromettre par de semblables légèretés une cause excellente. Lorsqu'on écrit sur la science pour le peuple, c'est un peu comme lorsqu'on est chargé de former l'intelligence des enfants. Il y faut un soin et une conscience extrêmes, et un respect profond de son public ou de son auditoire. Si je me suis permis de vous signaler ce petit fait, entre mille, c'est que j'ai souvent remarqué la propension de certains écrivains, soi-disant scientifiques, à jeter au hasard dans le public des affirmations insuffisamment contrôlées, et que rien ne me semble plus funeste. Il est bien moins dangereux d'ignorer une chose que d'avoir sur cette chose des notions fausses, et de les croire vraies.

Veillez, etc....

D^r M. HULMANN (Paris).

En Portugal, il ne se passe guère d'événements qui soient de nature à intéresser les mathématiciens des autres pays, et il n'y a pas là les éléments d'une correspondance régulière. Mais je ne manquerai pas,

lorsque l'occasion s'en présentera, de vous faire connaître tout ce qui me semblera intéressant. Pour aujourd'hui, je vous annonce que le Comité qui prépare la représentation du Portugal à l'Exposition universelle de Paris a fait préparer des mémoires où l'on trouve l'histoire et l'exposé de l'organisation actuelle de nos écoles ; en outre, il a fait établir un catalogue de tous les travaux concernant les mathématiques et publiés en Portugal pendant le XIX^e siècle. Chaque travail est accompagné d'un petit compte rendu, et les travaux sont classés d'après la méthode adoptée pour le Répertoire bibliographique des sciences mathématiques.

Veillez, etc....

F. GOMES TEIXEIRA (Porto).

Il s'est glissé une erreur dans l'article de M. L. Ripert : « L'infini en Géométrie élémentaire », paru dans le n^o 2 de l'*Enseignement Mathématique*, 2^e année, p. 129.

Le point O' a pour limite, quand le rayon du cercle grandit indéfiniment, le point à l'infini sur la perpendiculaire à la droite $x'x$ menée par O . Il ne peut donc servir à définir le point à l'infini sur $x'x$.

On doit remarquer d'ailleurs que le cercle ne se confond pas avec la droite $x'x$ quand son rayon grandit indéfiniment ; sa limite se compose de deux droites : la droite $x'x$ et la droite de l'infini du plan considéré.

B. NIEWENGLOWSKI (Paris).

Bonn, 24 avril 1900.

Veillez bien recevoir mes remerciements de ce que vous avez eu la bonté de me faire parvenir le n^o 2, II^e année, de l'*Enseignement mathématique*. Permettez-moi en même temps de vous communiquer quelques additions relatives à l'index bibliographique, p. 97. Au n^o 223, au lieu du titre incomplet, il faut lire : Untersuchung eines Problems der Variationsrechnung, in welchem das Problem der Mechanik enthalten ist.

Entre les n^{os} 223 et 224, il faut intercaler l'article : Entwicklung eines Zusammenhanges Zwischen den quadratischen Formen von n Differentialen und den Abel'schen Transcendenten. Crelle. 74, 1872.

Parmi les recherches de Riemann, on regrette de ne pas trouver le n^o XXII de Riemanns mathematische Werke, herausgegeben von R. Dedekind und H. Weber, en 1876. Le dit n^o XXII est intitulé : Comentatio mathematica, qua respondere tentatur quaestioni ab Ill^a Academia Parisiensi propositae : « trouver etc. ». Le rapport qui existe entre ce travail avec les n^{os} 94 et 221 de l'index bibliographique est exposé dans le n^o 228 de l'index.

Agréez, Monsieur, etc.

R. LIPSCHITZ.